



Sciences

TECHNOLOGIE

LE MARCHÉ DE LA MORT VIT BIEN SUR INTERNET

Assister à des obsèques de son fauteuil, depuis son ordinateur ? Envoyer des faire-part de décès électroniques ? Fleurir une tombe à distance ? Créer un mémorial virtuel ? Tout cela est désormais possible : les nouvelles technologies font une irruption massive dans le secteur funéraire depuis quelque temps. Un phénomène favorisé par deux facteurs : les seniors, principale cible, sont plus nombreux à naviguer sur la toile et Internet permet de réduire les coûts.

Trois crématoriums français -au Père Lachaise à Paris, à Carcassonne et Canet-en-Roussillon- offrent ainsi la possibilité pour les proches dans l'incapacité de se déplacer d'assister à un enterrement depuis leur PC ou leur tablette. Eric Fauveau, à la tête de la société prestataire Afterweb venture, justifie ce nouveau service : « Les familles sont de plus en plus éclatées, les proches sont aux quatre coins de France ou du monde, plus éloignés de leur lieu de naissance. Des personnes âgées ou handicapées ne peuvent pas se déplacer. Et s'ajoute le coût des déplacements en période de crise ». Le package, d'un coût de 100 à 195 euros (à la discrétion du crématorium), est intégral : la cérémonie, filmée



© Archives Yves Salvat

Assister à des obsèques depuis son fauteuil, sur son ordinateur ? C'est possible, grâce au web actuellement exploité par trois crématoriums en France.

par une caméra placée dans la salle, est ensuite disponible en vidéo à la demande pendant trente jours et en DVD.

Autre possibilité proposée par le Net, pour l'instant aux seuls Parisiens et banlieusards de la capitale par les Services funéraires de la ville de Paris (SFVP) : des obsèques « low cost ». Sur Internet, « les familles peuvent organiser les obsèques sans se faire influencer, avoir la main sur le devis, et ainsi bénéficier d'un prix inégalé », explique Cendrine Chapel, directrice générale adjointe de SFVP.

Et pour la fête de la Toussaint après-demain, le site permettra la réalisation de faire-part électroniques avec un lien pour offrir des fleurs. Enfin, et entre autres innovations, les futurs défunts peuvent eux-mêmes prévoir la transmission, après leur décès, de messages et photos à leurs proches. Le site foruforever.net, inauguré en 2010, compte à ce jour quelque trois cents « albums de vie ». Une preuve parmi d'autres de la bonne santé du marché de la mort dans le monde virtuel.